



# S E R M O N C I N Q V I E S M E

A C T E S I. V E R S. X V. X V I. X V I I.

Verſ. X V. *Or en ces iours là Pierre ſe leua au milieu des diſciples, (& là eſtoit aſſemblée une compagnie d'environ ſix vints perſonnes) & dit,*

X V I. *Hommes freres, il falloit que cette Eſcriture fuſt accomplie, que le Sainct Eſprit auoit predite par la bouche de Dauid, touchant Iudas qui a eſté la guide de ceux qui ont prins Ieſus.*

X V I I. *Car il eſtoit du nombre avec nous, & auoit receu ſa part de cette adminiſtration.*



**D** O V R vne ſi grande ceuvre que les Sainctſ Apoitres auoyent à faire, à ſauoir l'abrogation de la Loy de Moyſe parmi les Iuiſ, l'extinction de l'idolatrie parmi les Gentils, & l'eſtabliſſement du reigne d

de nostre Seigneur Iesus Christ & de la religion Chrestienne parmi toutes les nations de la terre; ce n'estoit pas trop qu'ils fussent douze; au contraire le nombre en sembloit estre fort petit & tel qu'eux memes n'eussent pas creu y pouuoir suffire, s'ils n'eussent esperé que Dieu qui les mettoit en œuure les y assisteroit, & respan-droit du Ciel vne benediction extraordinaire sur leur labour. C'est poutquoy le Diable, le principal aduersaire de Dieu & de son reigne, ayant trouué moien de diminuer encore le nombre de ces bien-heureux Ministres de Christ, en leur enleuant vn de leurs Collegues par ses tentations: Leur premier soin, dés qu'ils se sont trouués ensemble, avec toute la compagnie des fideles, a esté de reparer cette bresche, par la substitution d'vn autre Apostre en la place du mal-heureux Iudas. Nostre Seigneur Iesus qui agissoit beaucoup plus puissamment en eux depuis son ascension au Ciel, qu'il n'auoit fait durant sa conuersion sur la terre; & qui leur donnoit des pensées beaucoup plus saintes & plus nobles qu'ils n'auoyent encore iainis eu, ayant mis au cœur de S. Pierre d'en faire la proposition en l'assemblée de l'Eglise, comme vous venez de l'entendre. *En ces iours*

là dit S. Luc ) Pierre se leua au milieu des disciples ( & là estoit assemblée vne compagnie d'environ six vints personnes ) & dit hommes freres, il falloit que cette Escriture fust accomplie, que le S. Esprit auoit predite par la bouche de David touchant Iudas qui a esté la guide de ceux qui ont prins Iesus. Car il estoit du nombre avec nous, & auoit receu sa part de cette administration &c. Où nous auons à considerer premierement les paroles de l'Euan-geliste qui nous fait ce recit ; & puis celles de ce grand Apôtre qu'il nous rapporte.

Celles de l'Euan-geliste sont qu'en ces iours là , c'est à sauoir en ce temps auquel ils attendoyent en Ierusalem selon le commandement de leur maistre, la descente du Saint Esprit qu'il leur auoit promis ; S. Pierre se leua entre les disciples , & leur tint ce discours, en suite duquel l'assemblée choisit deux hommes de son corps , & pria Dieu de montrer par le sort duquel des deux il auroit à gré que fust remplie la place qui se trouuoit alors vacante par la reuolte de Iudas. Ici d'abord i'aurois à examiner au long l'argument que ceux de la communion de Rome tirent de cette histoire pour confirmer la primauté & l'authorité souveraine qu'ils attribuent à S. Pierre , & en suite à leur Pape, qu'ils pretendent estre son successeur: mais i'ay à vous traiter en cette

action

action trop de choses plus importantes, & à l'esclaircissement de ce texte, & à vostre edification pour m'arrester à vn argument si frivole. Je vous le proposerai seulement, & vous en iugerez. S. Pierre, disent-ils, a propose en la compagnie de l'Eglise, qu'il estoit à propos de choisir quelqu'un pour estre mis au lieu de Judas en la charge d'Apostre, & la compagnie l'ayant trouué bon, a nommé deux hommes pour cet effect, & iettant le sort sur eux a prié Dieu qu'il donnast à connoistre lequel des deux il vouloit y estre employé; Donc S. Pierre estoit Pape, & auoit, comme chef de l'Eglise vne autorité souueraine d'y ordonner en toutes choses, ce qui lui sembloit bon. Iugés, si tout homme qui fait en vne compagnie vne proposition qui y est approuuée, a pour cela la qualité de chef & de Monarque, & vne autorité souueraine sur cette compagnie là. Ne direz vous pas au cõtraire, que si S. Pierre eust esté en l'Eglise d'alors, ce qu'est le Pape en la Romaine d'aujourd'hui, il n'y eust pas proposé la chose pour y estre deliberée, mais eust esleu lui même de son autorité celui qu'il eust voulu estre substitué au lieu de Judas, & l'eust fait entendre à la cõpagnie afin que celui qu'il auroit choisi y fust de là en auant reconnu en cette qualité d'Apostre? Ce que n'ayant

pas fait, il paroît manifestement qu'il n'auoit pas cette qualité. Mais pourquoy fust-ce lui plustost que quelque autre qui fit cette proposition à l'Eglise? Je pourrois repliquer. Mais pourquoi quelque autre plustost que lui? Ne falloit il pas que quelqu'un la fist, car tous ne la pouuoient pas faire ensemble, l'Eglise estant vne compagnie d'ordre & non pas de confusion? Mais ie veux respondre directement, & dis que ce fust, ou pource que Dieu le lui mit au cœur en particulier, ou pource qu'il fust ainsi trouué bon par les Apostres ses Collegues, qui lui defererent cela, ou comme au plus ancien en aage, ou comme à celui qui estoit le premier en ordre de reception en la charge d'Apostre. *Il se leua*, (dit S. Luc) pour quoi cela? les Interpretes de nos Aduersaires disent, qu'il le fist par civilité, pour faire la reuerence aux Apostres, parce qu'il estoit tres-moderste: D'où ils nous laissent à inferer que leur Pape est tres-imoderste, qui, comme il est porré au troisieme Liure des Ceremonies ne fait la reuerence à personne, mais seulement encline vn peu la teste, & ce encore, non par deuoir, mais par vne loüable honesteté seulement. D'autres disent que ce fust pour faire honneur à la Sainte Vierge qui y estoit

estoit presente : Mais c'est deuiner vne chose que l'Esprit de Dieu ne dit point, & nous bailler leurs songes pour histoires. Quant à nous, nous disons que ce fust simplement par ce que c'est la coutume, & coutume pleine de raison, de parler debout dāt assemblée pour se faire oüir plus commodément. Et ainsi voions nous qu'en ont fait Esdras au 10. de son histoire. Le Souuerain Sacrificateur Matth. 26. & S. Paul en Antioche au 13. de cette histoire. Quant à ce qu'ils inferēt de ce que S. Luc dit qu'il *se leua au milieu des disciples*, qu'il se mōtroit en cela vicair de nostre seigneur Iesus Christ duquel il est dit diuerses fois, *Qu'il se tenoit au milieu des disciples*, c'est vne imagination tres-vaine : Car en l'usage de l'Escriture Saincte, estre au milieu de quelques vns signifie simplement estre entre eux; comme quand (2. Roix 4.) La Sunamite dit *l'habite au milieu de mon peuple*, c'est à dire entre ceux de mon peuple : Et quand Dieu dit Ios. 7. *Il y a de L'interdit au milieu de toi* : c'est à dire, Il y a quelcun d'entre vous qui en a pris : & Ezech. 1. *Comme i'estois au milieu de ceux qui auoient este transporés*, c'est à dire comme i'estois parmi eux en vne infinité d'autres lieux. Saint Luc veut donc dire simplement que Pierre se leua

entre les disciples ; d'où il n'y a nulle apparence d'induire aucune superiorité. Et tant s'en faut que cela signifie être ent'reux comme dominant , qu'au contraire Iesus Christ dit , *Je suis au milieu de vous comme celui qui sert.*

Il ajoute touchant l'assemblée à laquelle S. Pierre parloit, *qu'elle estoit d'environ six vints personnes* : nombre qui n'estoit rien aux prix de tant de milliers, & de centaines de milliers d'habitans dont la ville de Ierusalem estoit alors peuplée. Icy qu'adm' rerayie? Qu'il y en eust si peu qui fussent nostre Sauueur , veu les grandes choses qu'il auoit faites pour la conuersion de tous. Où qu'il y en eust tant veu le scandale de la Croix, & l'endurcissement horrible de ce peuple? L'un & l'autre est admirable. Car pour le petit nombre de ceux qui faisoient profession de la foi de Christ en cette ville là, n'est ce pas vne chose estrange? Il leur auoit enuoié ses Prophetes , qui auoyent predit sa venue , & qui auoyent trauillé par leurs enseignemens & par leur exhortations, à le faire reconnoistre avec obéissance de foi quand il arriueroit. Il leur auoit adressé en suite S. Iean Baptiste, qui lui auoit rendu tesmoignage comme à la vraie lumiere , & le leur auoit montré au doigt.

*comme*

comme l'agneau de Dieu qui oste le peché du monde. Il y estoit venu enfin lui mesme avec toutes les marques que les oracles Prophetiques auoyent donné au Messie, Il leur auoit presché sa doctrine avec vne telle Maiesté qu'ils estoient forcez d'auouer que iamais homme n'auoit parlé comme lui. Il auoit fait deuant eux des miracles tels, & en si grand nombre, qu'eux mesmes disoyent quand le Christ viendra, en fera-il plus qu'en fait celuy ci? Et leuts propres Docteurs, Nul ne peut faire les signes que tu fais, si Dieu n'est avec lui. Il en auoit fait en sa mort, & en sa resurrexion qui auoient contraint le Capitaine, & les Soldats commis à la garde de son sepulcre tous infideles qu'ils estoient de dire. *Veritablement ceui-ci estoit le fils de Dieu.* Il auoit fait fendre le voile du Temple du haut en bas. Il auoit fait trembler la terre. Il auoit fait ouuir les sepulcres, d'où plusieurs corps des Saints s'estoyent relevés, & estoient entrez en la Sainte Cité, où ils auoyent esté veus de plusieurs. Tout cela ensemble ne deuoit il pas bien estre capable de le leur faire reconnoistre pour tel qu'il estoit, & de les conuertir à lui, non vn à vn, mais par centaines & par milliers? & neantmoins vous ne voies ici que six vints personnes

K

qui croyent en lui, & qui aient assez de courage pour en faire profession. N'estoit ce pas là vne incredulité, vn endureissement & vne ingratitude prodigieuse ? Quand il n'y eut eu que les Demoniacques qu'il auoit deliurez, les paralitiques qu'il auoit gueris, les lepreux qu'il auoit nettoiez, & les aveugles auxquels il auoit rendu la veüe ; quand il n'y eut eu, di-ie, que ceux là qui l'eussent reconnu, ils eussent deu faire vn beaucoup plus grand nombre. Mais neantmoins, quand ie considere d'autre costé l'inclination generale de tous les hommes, & la particuliere des Iuifs à l'incredulité ; le grand scandale que les Esprits charnels comme les leurs auoyent receu de l'ignominie de la Croix, & les apprehensions qu'ils pouoyent auoir de se voir excommuniiez, emprisonnez, fouettez, & mesme crucifiés comme lui, s'ils venoyent à le confesser, l'admire encore qu'il s'en soit trouué vn tel nombre : & il faut que la grace de Dieu ait operé en eux avec vne merueilleuse efficace, pour surmonter tant d'obstacles qui s'opposoyent à leur cōuersion, aussi bien qu'à celle des autres, & pour leur donner le courage de suiure Iesus Christ en vn temps tel que celui là, au trauers de tant de dangers, de persecutions & d'opprobres

d'opprobres dont estoient menacez tous ceux qui suiuoient sa doctrine. C'est de ce peu de personnes efficacement appelées & attirées à la communion de son Christ qu'a esté composée la premiere assemblée des Chrestiens. Assemblée fort vile & fort contemptible selon le monde, soit que nous en supputions le nombre car ce n'estoit que de six vints personnes ou environ : soit que nous en considerions la condition : Car ce n'estoit pas beaucoup de nobles, de riches & de sages, mais la pluspart personnes de fort basse estoffe : soit que nous regardions le lieu où elle estoit, car ce n'estoit qu'une maison privée, & où encore ils n'auoyent qu'une chambre haute. Mais quant à Dieu, fort auguste & fort venerable : car si bien pour le corps ils estoient là fort estroittement, quant à l'esprit ils estoient fort au large, *estant assis es lieux celestes auec Christ.* Il n'y auoit pas beaucoup de personnes, mais il y auoit beaucoup de vertus. On n'y voyoit pas les Roix de la terre, les Sacrificateurs de la Loi, les Farisiens & les Docteurs les grands Dames & les Princeffes : Mais il y auoit en esprit le Roi des Roix, & le grand Sactificateur selon l'ordre de Melchisedec, & en corps les Apostres, & la bienheureuse

Vierge, & plusieurs autres personnes religieuses. l'or & l'argent, la pourpre & l'escarlatte, les perles & les pierreries n'y estoyent pas; mais la foi en nostre Seigneur Iesus Christ, la pieté la charité la concorde, le zele, & toutes les vertus Chrestiennes y estoyent pour l'heure en petit nombre, ils estoyent assurez que dés que l'Esprit, qui leur auoit esté promis y seroit descendu, leur nombre ne manqueroit pas de s'accroistre bien tost, comme il fit, & de s'accroistre presque à l'infini, par la conuersion, non de quelques personnes particulieres en la ville de Ierusalem, mais des peuples entiers en tous les endroits de la terre, qui tous ensemble ne feroit qu'un mesme corps d'Eglise avec eux; Et que bien tost, selon les predictions des Prophetes, toute la terre seroit remplie de la connoissance de l'Eternel, comme les fonds de la mer des eaux qui le couurent. Cette bien-heureuse troupe estoit là assemblée en vn mesme lieu, pour attendre l'effect de cette grande & precieuse promesse de Iesus Christ, c'est à dire, la venue de son Esprit, & pour vaquer cependant aux prieres, & aux autres exercices de pieté.

Mais oyons maintenant ce que l'Apostre St Pierre leur dit, *hommes freres* (dit-il)

il falloit que cette Escriture fust accomplie, que le Saint Esprit auoit predite par la bouche de David, & ce qui suit dans le texte dont vous aués ouï la lecture. Il ne parle pas à eux comme à ses suiets; Car il ne preten-  
doit pas d'exercer en l'Eglise de Christ vn Empire qui ne lui auoit point esté donné: ni de *dominer sur ses heritages*, chose qu'il defend à tous les Ministres, comme Christ l'auoit defendue; & à lui & à ses Collegues: mais comme à ses freres, qui auoyent vn  
mesme pere avec lui, & qui auoyent esté regenerés par vn mesme esprit, & par vne  
mesme semence, qui est la semence incor-  
ruptible de la parole de Dieu: comme aussi  
vous voies en diuers lieux de ses Epistres  
qu'il appelloit l'Eglise, *la fraternité*, c'est à  
dire, la compagnie de ses freres; Et que  
quand il y parle aux Ministres de Christ il  
leur dit, *Je prie les Anciens, moi qui suis an-  
cien avec eux. Hommes freres, dit-il, il fal-  
loit que cette Escriture fust accomplie, & ce qui  
s'ensuit.* Son discours a deux parties dont  
l'vne regarde la defection de Iudas: L'autre  
la substitution qui est à faire de quelque  
autre en sa place. Quât au premier cette re-  
uolte d'vn Apôtre estoit capable de donner  
vn grand trouble aux ames infirmes; côme  
si nostre Seigneur Iesus Christ s'estoit laissé

surprendre & tromper à ce mal heureux; ou comme si les autres Apostres estoient capables d'en faire autant que lui, se laissant emporter tantost l'un, tantost l'autre à la seduction du Diable, & à leurs propres conseils, & ainsi l'edifice qu'ils entreprenoyent de tomber en ruine. C'est pourquoy ce diuin Apostre ne leur propose pas seulement cette cheute, ou pour la deplorer, ou pour la detester, mais leur en parle comme d'une chose qui deuoit infailliblement arriuer, selon le Decret Eternel de Dieu, & les predictions qu'il en auoit faites par les Prophetes. *Il falloit, dit-il, que cette Escripture où il a esté predict de Iudas, que sa demeure seroit laissée deserte, & qu'un autre prendroit son administration fust accomplie.* Le saint Esprit lui mesme l'ayant predict par Daud. Car ni Daud ni les autres Prophetes par lesquels Dieu a parlé à vos peres & qui vous ont laissé sa parole dans leurs Escrits, n'ont esté qu'instruments, le vrai principe qui a parlé en eux, & par eux a esté le saint Esprit. Ce qui nous oblige à les lire avec vne fort grande & fort profonde reuerence, comme l'organe de celui qui est la verité & la sagesse mesme. Comme il a predict cela de Iudas, aussi falloit il qu'il auint. Ne vous en scandalisés donc pas,

puis

puis que Dieu en auoit ainsi ordonné. Car Dieu pour faire voir que ni au monde, ni en l'Eglise, il n'arriue rien à l'auanture mais que toutes les choses qui arriuent, non seulement sont reiglées par sa sagesse au temps qu'elles arriuent, mais qu'il les a de toute Eternité preordonnées en son Conseil, en a predict quelques vnes des principales : & comme il les a predict, il faut de toute nécessité pour la gloire de sa sagesse & de sa verité, qu'elles arriuent en leur temps, & en la mesme façon, qu'il les a predict. Les hommes se peuent tromper, & trompent autrui en leurs predictions soit par ignorance, soit autrement, & souuent les effects ne respondent pas à leurs paroles. Mais le saint Esprit qui est Dieu, qui fait parfaitement toutes choses, passées, presentes & futures qui ordonne souuerainement de tous les euenements du monde, & qui est immuable en tous ses Conseils, & veritable en toutes ses paroles, ne predict iamais rien, ni des choses, qu'il doit faire, ni de celles qu'il veut permettre pour les adresser à ses fins, c'est à sauoir, à sa gloire, & au salut des siens, qui n'arriue effectiuement. Mais ne pensez pas pour cela, Mes Freres, que ni le conseil eternel de Dieu, ni la certitude de ses predictions, excusent aucunement

Iudas, & les autres meschans qu'elles regardent. Car ils ne se portent pas à l'exécution de leurs crimes par l'impulsion de l'esprit qui a fait ces predictions, ni à intention de les faire reussir à la gloire, & au salut de son Eglise. Ils les commettent par leur propre malice, & à intention d'affouir les concupisces de leur chair, & de satisfaire aux passions damnables de leurs cœurs, ce qui les rend inexcusables devant son iuste iugement. Car le mal-heureux Iudas n'a pas eu en commettant cette horrible meschanceté, La Prophetie de Dauid en l'esprit, ni ne s'est pas proposé de servir comme vn instrument innocent au dessous de nostre Sauueur, pour la redemption du genre humain: mais seulement de contenter sa maudite avarice en vendant le meilleur maistre qui fut iamais, pour le prix d'vn esclau: De quoi il a esté iustement puni estant tombé dans vn extreme desespoir qui l'a si fort pressé & engoiffé; qu'il en a esté enfin estouffé, & estant tombé sur son visage est creué par le milieu, si bien que ses entrailles ont esté espendues sur la terre, comme le recite S. Luc.

Or l'Apostre S. Pierre dit ici deux choses de lui, dont l'vne regarde son crime l'autre l'honneur qu'il auoit eu d'estre aggregé au  
Saint

Saint College des Apôtres. Il exprime le premier en ces mots : *Judas qui a esté le guide de ceux qui ont pris Iesus* ce qu'il ajoute, non seulement pour le discerner d'avec l'autre Judas que nous nommons vulgairement S. Jude, comme il est distingué de lui par cette qualité en neuf ou dix endroits de l'Euangile : mais aussi pour montrer l'occasion pour laquelle il a esté puni de Dieu, & avoit laissé vaquante la place à laquelle il estoit question de pourvoir. Icy il y avoit lieu d'exaggerer son crime, soit par la qualité de celui contre qui il l'avoit commis : car Iesus Christ estant le Fils de Dieu ; le Redempteur du monde, son maistre & son bien-facteur en particulier, comment est il possible qu'il ait osé penser à vn tel attentat, & que ni la puissance d'vn si grand Monarque n'ait peu etonner son audace, ni la douceur d'vn si bon maistre fleschir sa cruauté ? soit par la qualité de celui qui l'a commis. Car n'est ce pas vn prodige horrible, qu'vn Ministre de Iesus Christ son Apôstre, son domestique, son œconome, le tesmoin oculaire de ses miracles & de son innocence, lui ait fait cette trahison ? soit pour la façon en laquelle il s'y estoit conduit : Car s'il s'y fust porté apres plusieurs sollicitations : Si les enne-

mis du Seigneur lui fussent venu dire, Que  
 veu tu faire avec cet homme ? Quelle  
 fortune penses tu faire avec lui, qui n'a pas  
 lui mesme dequoi se nourrir, ni de maison  
 ou reposer sa teste ? Tu ne seras iamais  
 qu'un gueux auprès de lui, & mesme tu  
 n'y saurois demeurer sans hazarder ta vie:  
 car nous l'allons faire saisir pour le punir  
 exemplairement, comme vn seducteur, &  
 par mesme moien ferons le procez à tous  
 ceux de sa compagnie, comme aux com-  
 plices de sa meschanceté & de son impo-  
 sture: Mais veus tu assurer ta vie, & faire  
 ta fortune? trouve moien de nous le liurer,  
 & tu aurois pour recompense, ou vne no-  
 table somme d'argent, ou tel emploi que tu  
 desireras de nous. Si, di ie il eust esté ren-  
 té de la sorte, & qu'il se fust laissé aller par  
 infirmité, il n'eust pas esté voirement ex-  
 cusable, car à toute telle tentation, il eust  
 deu respondre comme Ioseph à cette mal-  
 heureuse femme qui le sollicitoit à entre-  
 prendre contre l'honneur de son Seigneur,  
*Voici mon maistre m'a mis en main tout ce qui  
 lui appartient: il n'y a point de plus grand  
 que moi en cette maison, & comment ferois ie  
 un si grand mal & pecherois-ie contre Dieu?*  
 Maistant y a qu'il n'en eust pas esté à beau-  
 coup près si condamnable: mais d'estre allé  
 de

de son mouuement par deuets les ennemis de son maistre, qui ne songeoyent aucunement à lui, & les estre allé rechercher lui mesme, & d'auoir serui de guide à leurs satellites au lieu où il estoit, & ce non pour de grand thresors, ou pour quelque notable auancement au monde, mais pour trente-deniers, qui le sautoit aucunement excuser? Ainsi S. Pierre eust peu exagerer avec raison le crime de ce mal-heureux; mais au lieu de cela, vous voiez qu'il en parle avec vne douceur & vne modestie merueilleuse, & qu'il se contente de dire, *qu'il a esté la guide de ceux qui ont pris Iesus: comme aussi l'Eglise aux versets suiuaus, ne dit autre chose de lui sinon, Qu'il s'est desbourné, pour s'en aller en son lieu.* Par où vous voiez que les disciples estoient menés du mesme esprit que leur maistre, qui a tousiours parlé avec tant de douceur à ce traistre: Que c'estoit des colombes sans fiel; & qu'ils auoyent vn zele accompagné de grande moderation.

De là S. Pierre passe à l'honneur que ce mal-heureux auoit eu d'estre de la compagnie des Apostres, *car il estoit (dit-il) du nombre avec nous, & auoit receu sa part de cette administration.* Où vous remarquerez quant aux mots, premierement, qu'il

appelle la charge d'Apôtre, *une administration, ou un Ministère ; tout de mesme que S. Paul Ephes. 4. dit Que Iesus Christ a donné les uns pour estre Apôtres, les autres pour estre Prophetes &c. pour l'œuvre du ministère.* Qui est vne leçon à tous ceux qui sont dans les charges Ecclesiastiques, qu'ils ne doiuent pas pretendre de dominer en l'Eglise de Dieu, qu'ils ne sont que Ministres & seruiteurs, & ont vn Maître auquel ils ont à rendre compte afin qu'ils s'y emploient avec crainte, avec fidelité, & avec diligence. Seconde-  
 mēt, qu'il dit qu'il *en a eu (a part : Part cōme d'vn heritage partagé entre plusieurs freres, & comme donné par sort, c'est à dire, par vne dispensation speciale de la prouidence de Dieu ;* Pour monstrier que nul des Apôtres n'a eu toute cette administration cōme Chef & Monarque en l'Eglise ; mais que chacun d'eux y auoit sa part, n'y ayant que Iesus Christ seul qui y eust & y exerçast vne puissance absolue & vniuerselle. Quant à la chose que Iesus Christ y auoit appellé Judas de mesme que tous les Apôtres avec lesquels il la lui auoit laissé exercer durant plusieurs années. Ce que vous trouuerez possible estrange : Car, direz vous, si c'eust esté vn homme qui l'eust appellé à ce Ministère, on pourroit l'exculser  
 comme

comme ne lisant pas dans les cœurs, & ne connoissant pas, ou ce que estoit dès lors ce mal-heureux; ou ce qu'il auoit à deuenir bien tost après: Mais que le scrutateur des cœurs, qui n'ignoroit ni sa complexion presente, ni cet horrible changement qui deuoit arriuer en lui, l'ait receu en sa compagnie, & l'ait honoré de la plus Saincte & de la plus importante charge du monde, que la sagesse mesme ait fait vne election si mauuaise, & nous ait laissé vn si scandaleux exemple, par la promotion d'vne personne si indigne, c'est ce qui est du tout estrange. Mes Freres, aiés patience, & ie vous ferai voir, que Iesus Christ qui agit en toutes choses tres-sagement, a eu en celle ci de tres-bonnes considerations pour en vser ainsi. Il en a eu plusieurs qui ne sont conues qu'a la sagesse; mais pour celles que nous connoissons, ie di, Qu'il a choisi cét homme comme vn instrument propre à l'auancement de son œuure, & à l'attestation de son innocence. Iesus Christ vouloit faire son œuure, qui estoit nostre redemption par sa mort, le Diable la sienne qui estoit de contenter sa fureur en faisant mourir Iesus Christ. Le Diable se vouloit seruir de Iudas pour ses fins, Iesus Christ aussi pour les siennes. Le Diable s'en est

serui en lui mettant au cœur l'auarice, la meschanceté & la rage. Iesus Christ aussi s'en est serui, mais ça esté non en lui inspirant quelque mauuaise volonté; au contraire il lui a donné toutes sortes, & de bons enseignements, & de bons exemples qui le deuoyent porter à la pieté, à la charité & à toute bonne œuure: non aussi en lui donnant quelque occasion de lui vouloir mal; au contraire il l'a obligé par toutes sortes de bien faits, & par la plus grande douceur qui se pouuoit imaginer, iusques à lui lauer les pieds: mais seulement en dirigeant les mauuaises affections de ce traistre à la fin que Dieu en son conseil eternal auoit déterminé. En quoi il a fait admirer sa sagesse & sa iustice. Il a voulu aussi que par là il apparut clairement de son innocence: Car quand il n'a pas fait difficulté de receuoir en sa compagnie, & de donner entrée en ses plus familières conuersations, à vn homme qui tost apres deuoit estre son ennemi, qui eust reuelé, publié, & exaggeré ses actions, s'il y eut remarqué la moindre tache du monde: Mais il a montré qu'il ne le craignoit point, & qu'il vouloit bien que ses ennemis mesmes fussent ses iuges, comme estant tout tel en particulier qu'il estoit en public; tout tel au dedans

dedans qu'au dehors, c'est à dire, tout sainct & tout iuste, & tel que la plus noire malice du monde ne pouuoit rien trouuer à redire sur lui ni sur ses actions.

Nous aurions maintenant à passer à la consideration de la miserable fin qu'a fait ce perfide par la iuste vengeance de Dieu; & puis en suite à la proposition que S. Pierre a faite de mettre quelque autre en sa place: mais parce que c'est chose dont l'exposition seroit longue, & que nostre heure est desia écoulée, nous en remettrons la deduction aux actions suiuantés, & cependant vous exhorterons à bien faire vostre profit de ce que vous venez d'entendre. Vous auez veu, Mes Freres, quelle estoit alors la face de L'Eglise de nostre Seigneur Iesus Christ six vint personnes assemblées secrettement en vne chambre haute. Cela nous doit apprendre qu'il ne faut pas iuger de L'Eglise, ni par la multitude de ceux qui la composent, ni par la splendeur exterieure de sa condition. Elle n'est qu'un petit troupeau, comme son Pasteur mesme l'appelle. Ainsi au temps de Noé, elle s'est veüe flotter toute entiere dans vne arche pendant que le deluge emportoit tout le reste du monde: & sous le reigne mesme de nostre Seigneur Iesus Christ, elle a esté

souuent reduite par la fureur des persecu-  
 tions à vne poignée de gens qui  
 s'assembloyent de nuict en des lieux sou-  
 terrains, comme l'histoire Ecclesiastique en  
 fait foy, & comme cela s'est veu du temps  
 de nos peres. Auiourd'hui mesme com-  
 bien est petit nostre nombre, au prix de ce  
 grand peuple au milieu duquel nous habi-  
 tons ? combien chetif ce lieu où nous nous  
 assemblons au prix de tant de temples si su-  
 perbes, & si magnifiques dans lesquels s'en-  
 seigne l'erreur ? Que cela ne nous scanda-  
 lise pas. Ce n'est pas le nombre ni la pom-  
 pe qui fait l'Eglise, c'est la verité de l'Euan-  
 gile, & la vraie foi en Iesus Christ. Puis-  
 que par la misericorde de Dieu nous l'a-  
 uons, que sa parole retentit entre nous, &  
 que les sacrements y sont administrez pu-  
 rement selon son institution ; ne doutons  
 point qu'il ne nous auoie pour son Eglise,  
 & que son Esprit, ne demeure au milieu de  
 nous, comme il vint autre fois sur cette  
 bien heureuse troupe, dont nous ayons ici  
 l'histoire. Consolons nous de nostre peti-  
 tesse, sur ce qui lui est auenu. Elle estoit  
 alors fort petite, mais elle n'est pas tousiours  
 demeurée ainsi. Car comme vous voyez  
 vne riuere qui au sortir de sa source, ne  
 fait qu'un ruisseau si petit qu'on le peut  
 trauffer

trauerfer d'un faut ; deuenir peu à peu fi  
grosse & s'enfler tellement des depouilles  
de diuers ruisseaux qu'elle rencontre en  
son chemin , qu'elle estonne quel-  
que fois tout le Monde , par la rapi-  
dité de son cours , par la largeur  
de ses canaux , & par le nombre de ses bras,  
& que deuant que de se rendre en la mer, el-  
le semble elle mesme vne petite mer : Ainsy  
cette petite assemblée de six vints person-  
nes, s'est peu de iours apres accrüe de trois  
mil Ames , & peu apres elle est venue ius-  
qu'à cinq mille , & s'est en suite respandue  
non seulement par la Iudée par la Galilée, &  
par la Samarie : mais par toute la terre ha-  
bitable , & diuisée en autant de branches  
qu'il y a eu de nations , où les Apostres ont  
porté la Lumiere de l'Euangile ; *Sion ayant*  
*(selon les predictions des Profetes) enfanté*  
*des pais & des peuples entiers en un iour : &*  
*ayant esté contrainte d'estargir sa tente , &*  
*d'estendre les courtines de ses pavillons pour se-*  
*pandre à droite & à gauche & pour remplir*  
*tout l'Vniuers de la gloire de son Sauueur.* Af-  
feurons nous aussi , qu'encore qu'auiou-  
d'hui nous soions fort peu , il saura bien ac-  
croistre nostre nombre , quand il en sera  
temps , selon les promesses qu'il nous en a  
faites : & cependant possedons nos ames en

L

patience, & nous emploions à son seruice avec la pureté, la fidelité, & le zele que nous deuons, perseuerans tous ensemble, comme ceux ci, en prieres & oraisons iour & nuit.

Vous aués ouï puis apres comme attendans en la ville de Ierusalem la venue du saint Esprit selon le commandement de leur maistré, ils n'y sont pas demeurés oiseux, mais comme vrais disciples de Iesus Christ se sont entretenus des choses qui regardent son reigne, & premierement des moiens de reparer la breche que Iudas auoit faite, en substituans vn autre en sa place pour travailler avec les Apostres à la grande ceuvre à laquelle Dieu les auoit destinés. Que cela nous apprenne à attendre de mesme l'effect des grandes & precieuses promesses que nous auons receues de Dieu, en travaillant aux choses qui regardent sa gloire, & l'auancement de son Euangile. Vous voies les Aduersaires qui travaillent continuellement pour la propagation de leur erreur, qui circuissent mer & terre pour faire vn proselyte, & pour le rendre au double enfant de la gehenne: & qui n'y épargnent ni soin, ni dépence. Mes Freres Qu'il ne soit pas dit qu'ils ayent plus de zele pour leurs abus, & pour leurs superstitions, que nous pour la vraie

vraie religion & pour le pur service de Dieu. Veillons particulièrement à ce que l'Eglise soit toujours fournie de bons Pasteurs, d'Anciens fideles & capables; & de toutes les personnes qui sont necessaires à son edification & à son service: & qu'elle ne souffre jamais aucune diminution par nostre nonchalance, mais que plustost par nostre soin elle s'accroisse & se fortifie de iour en iour: afin que le saint Nom de Dieu en soit glorifié, & que la bonne odeur de Christ & de son Euangile se respande au long & au large.

Retenés bien aussi ce que nous dit apres saint Pierre, Que le scandale qui est arriué en la personne de Judas auoit esté predict long temps au parauant, & qu'il falloit qu'il arriuaist pour la gloire de Dieu, & pour la redemption de l'Eglise par la mort de nostre Sauueur, afin que quelque desordre & quelque scandale que vous voies auenir au monde, ou en l'Eglise mesme, vous ne vous en troublés point; mais que vous vous representés que rien n'arriue que Dieu n'ait ordonné: & que comme il fait tirer la Lumiere des tenebres, il saura bien aussi s'en seruir, pour faire son œuvre, & faire tourner à nostre edification la matiere de nostre scandale. S'il arriue du mal, ce n'est pas

Dieu qui le fait, c'est le Diable, c'est le monde, entant que Dieu le leur permet, mais de ce mal mesme, ne doutés point qu'il ne face sortir enfin la confusion du Diable & du monde, & nostre consolation. Conclués encore de l'a quand vous oiés saint Pierre qui dit, *qu'il falloit que cette Escriture fust accomplie*, parce qu'elle a esté predite par le saint Esprit, que puis que toutes les choses que Dieu a predites en ses Escritures du premier auenement de son fils & de ses souffrances, & de leurs instruments, ont esté accomplies, que Dieu estât tousiours semblable à soi mesme, il ne manquera pas d'accomplir avec la mesme fidelité & la mesme puissance, toutes les autres choses qu'il y a predites. Il'y a predit que *l'homme de peché sera destruit par l'esprit de sa bouche*: Que Babilōn robera en ruine: Que le faux Profete sera ietté au profond de l'abyssme: Que la pleinitude des nations entrera en l'Eglise: Que les Iuifs seront conuertis à la connoissance de Iesus Christ: Que Satan sera lié durant mil ans pour ne pouuoir plus seduire les nations: Que la puissance & la gloire des Royaumes qui sont sous tous les Cieux sera donnée au peuple des Saints du Souuerain, & que toutes nations lui serviront & lui obeiront. Ce sont l'a de force  
grande

grandes choses, & qui humainement nous semblent impossibles : mais ne doutés aucunement qu'elles n'arriuent en leur temps Car il faut que l'Escriture soit accomplie.

Que ce que nous auons dit en suite touchant Iudas, qui a esté l'un des Apostres, & qui a si meschamment trahi Iesus Christ, seruant de guide à ceux qui l'ont saisi: Que cela, di-ie, vous face reconnoistre de quoi les hommes sont capables, mesme ceux qui ont la connoissance de Dieu, & de nostre Seigneur Iesus Christ, & qui vivent dans son Eglise; & mesme ceux qui y exercent le saint Ministère de L'Evangile, si Dieu n'opere en eux par son Esprit, & ne corrige par sa grace leur corruption naturelle: afin que là dessus nous prenions garde à nous: que nous nous défions tousiours de nous mesmes: que celui qui pense estre debout regarde qu'il ne tombe; & que nous nous recommandions tousiours à la grace de Dieu le prians avec des vœux sinceres & ardens, qu'il ne nous induise point en tentation, mais qu'il nous deliure des pieges, & des embuches du malin. Rendons nous sages par les fautes des autres, remarquans les écueils où ils ont fait naufrage, & ayant soin de les euitier. Qu'est ce qui a porté Iudas à ce horrible crime? ç'a esté l'avarice & la cupi-

dité d'un gain des-honneste. O auarice  
 abominable, à quoi ne contrains tu les  
 Esprits des poures mortels, quand vne fois  
 tu t'en es emparée ! Puis que ni la connois-  
 sance de Iesus Christ, ni la compagnie des  
 S. Apostres, ni la frequentation ordinaire  
 du Fils de Dieu, ni l'ouïe continuelle de sa  
 parole, ni l'usage de ses Sacrements, ni la  
 veuë de ses miracles, ni ses admonitions  
 & ses censures, ni l'honneur de l'Apostolat,  
 ni les dons excellents qu'auoit receus ce  
 mal-heureux, ne peurent l'empescher de  
 se porter à cette impieté, depuis que tu lui  
 eus fait sentir l'odeur de ce chetif & misera-  
 ble gain ? Fuiés, fuiés, Mes Freres, vne si  
 dangereuse peste, & nous esloignons de cet  
 écueil le plus loin qu'il nous est possible.  
 Aions tousiours deuant les yeux comme  
 vn tableau d'espouuancement & d'horreur  
 l'exemple de ce mal-heureux, qui par là  
 s'est ietté dans cet epouu. antable gouffre :  
 Et que cet auertissement de l'Apôtre, *Ceux  
 qui veulent deuenir riche tombent en tenta-  
 tion & au piege, &c.* Car la racine de tous  
 maux c'est la cōuoitise des richesses, de laquelle  
 le quelques vns ayans eu enuie, se sont déuoiés  
 de la foy, & se sont enserrez eux mesmes en  
 plusieurs douleurs : Que cet auertissement  
 di-ie, retentisse sans cesse à nos oreilles, Pro-  
 uoi-

uoions de bonne heure le mal qui nous peut venir de ce costé la. O homme! ne t'y flatte point: Encore que les premieres tentations par lesquelles cette cupidité commence à vouloir corrompre ta conscience, te semblent d'abord fort legeres, garde toi bien de leur prester l'oreille: Car si vne fois cette passion entre dans ton ame, elle te portera peu à peu aux plus abominables crimes: Elle te fera faire societé avec les plus meschans, de qui tu espereras quelque gain: Elle te fera fouler aux pieds la nature & la pieté: Elle te fera rendre Iesus Christ mesme & son Eglise: & au bout de cela, elle te remplira la conscience de trouble & d'angoisse; elle te precipitera dans le desespoir; elle t'étranglera enfin, comme le mal-heureux Iudas.

C'estoit vn Apôtre de Iesus Christ, & qui auoit sa part au plus excellent Ministère qui ait iamais esté en l'Eglise; & neantmoins il est tombé dans le plus excecrable de tous les crimes, & de là quant & quant, dans le plus horrible de tous les malheurs. Soions donc tous sur nos gardes, nous sur tout qui auons l'honneur d'estre Ministres de nostre Seigneur Iesus Christ: ne nous fions, ni à la saincteté de nos charges ni aux grands dons que nous auons receus de

Dieu , ni à l'estat presant de nostre conscience , où peut estre nous ne sentons aucune tentation à mal faire ; mais cheminions tousiours en erainte & en humilité deuant Dieu, Car pour nos charges , plus elle sont grandes & eminentes , plus elles sont exposées aux tentations de l'ennemi de Dieu & du nostre , qui nous considerant comme les colonnes du Temple de Dieu, talche à nous ébranler pour ruiner tout ce Sainct edifice. Quant aux graces que nous auons, quand nous auions non seulement toutes les verrus naturelles & acquises que les hommes peuuent auoir ; mais le don des miracles comme Iudas ; si nous en abusons comme lui, tout cela n'empeschera pas que le Diable n'entre en nous , qu'il ne nous separe de Iesus Christ, & qu'il ne nous entraîne en vne perdition eternelle. Ne nous endormons pas non plus sur nostre estat present , où nous ne sentons point de tentation: Iudas a esté vn long temps auprès de Iesus Christ sans conceuoir aucun mauvais dessein contre lui, & neantmoins vous voiez ce qui lui est enfin arriué. Si donc vous aués bonne intention aujourd'hui de seruir Dieu , & de suiure Iesus Christ iusqu'à la mort, prions Dieu qui nous la donnée , qu'il nous donne d'y perseuerer , & de

de ne nous en laisser jamais debaucher par quelque tentation que ce soit.

Finalemēt Mes Freres, aprenez de cēt exemple qui vous est mis ici deuant les yeux, à ne vous point scandaliser des cheutes des Pasteurs, quand il arrive quelque fois, selon les predictions de l'Apocalypse, *que le Dragon avec sa queue entraîne quelque estoile du Ciel*, pour là dessus entrer en doute de la verité de la doctrine qu'ils ont preschée auant leur reuolte. Vostre religion n'est pas fondée sur la personne des Pasteurs, qui sont hommes comme les autres & suiets aux mesmes tentations, quand ce seroit mesme des Apostres ; mais sur la verité immuable de Dieu qui nous est enseignée en ses Escritures. Tant que Judas annonçoit Iesus Christ, c'estoit fort bien fait de le suivre, non a cause de lui, mais à cause de Iesus Christ, mais quand il l'a trahi, alors tous les fideles l'ont eu tres-iustement en execration. Tant qu'un Pasteur presche fidelement la verité de l'Euangile, il faut ouïr sa predication, *non comme vne Parole d'un homme mais ainsi qu'elle est veritablement comme parole de Dieu* : mais quand il se laisse gagner à l'auarice & aux tentations du monde, & qu'il renonce à la saine doctrine qu'il a au

commancement enseignée, il lui faut fermer l'oreille, comme à vn Demon. Qu'il s'en aille en son lieu, mais vous demeurez au vostre. Vous sauez à qui vous auez creu; ce n'a point esté aux hommes qui sont muables & menteurs; ç'a esté à nostre Seigneur Iesus Christ qui est & qui sera eternellement veritable. Tenez vous là, & y perseuerez iusques au bout.

Nous tous Mes Freres Pasteurs & particuliers, meditons bien toutes ces choses, & practiquons religieusement ce salutaire auertissement de nostre Sauueur, *Veillez & priés de peur que vous n'entriés en tentation.* Et puis que Dieu nous a fait cette grace de nous amener par sa parole & par son esprit, à la communion de son fils, vnifions nous de plus en plus à lui: taschons de faire tous les iours de nouveaux progrès en sa connoissance, & de nous fortifier en la foi par l'ouïe, par la lecture, & par la meditation attentiuë de sa parole, seruons le avec zele chacun en sa propre vocation: souffrons couragement pour son Nom, quand il nous y appelle, & nous recommandons continuellement à sa grace; afin que comme il nous a donné de bien commencer & de poursuiure heureusement la course qu'il nous a proposée, il nous donne

donne d'y perseverer, nonobstant toutes les tentations de Satan, de la chair & du monde, & que chacun de nous puisse dire au bout de sa course, *J'ay combattu le bon combat, j'ay gardé la foi, j'ay paracheue ma course: Quant au reste la couronne de iustice m'est reseruee, laquelle me rendra le Seigneur.* Auquel avec le Pere & le S. Esprit soit rendu tout honneur, benediction & louange au siecle des siecles

